

L'impact du chômage et la résilience des ménages dans les quartiers pauvres de Masina à Kinshasa, RDC

The impact of unemployment and household resilience in the poor neighbourhoods of Masina in Kinshasa, DRC

Placide Macaire KUMPEL, Attaché de Recherche (doctorant)

Département de l'Economie rurale

Centre de Recherche en Sciences Humaines, Kinshasa, République Démocratique du Congo

Miss KIADIAKALENGI, Assistant de Recherche 2^{ème} Mandat

Département de l'Economie rurale

Centre de Recherche en Sciences Humaines, Kinshasa, République Démocratique du Congo

Edgard MAKUNZA, Professeur Ordinaire (Enseignant-chercheur)

Faculté d'Economie et développement

Université Catholique du Congo, République Démocratique du Congo

Adresse de correspondance :	Département de l'Economie rurale B.P.3474 Kinshasa-Gombe Centre de Recherche en Sciences Humaines République Démocratique du Congo Téléphone : +243 840293410 /819572971
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	KUMPEL, P. M., KIADIAKALENGI, M., & MAKUNZA, E. (2023). L'impact du chômage et la résilience des ménages dans les quartiers pauvres de Masina à Kinshasa, RDC. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(3-2), 791-804. https://doi.org/10.5281/zenodo.8092627
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: May 25, 2023

Accepted: June 28, 2023

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 4, Issue 3-2 (2023)

L'impact du chômage et la résilience des ménages dans les quartiers pauvres de Masina à Kinshasa, RDC

Résumé

Cet article aborde l'épineuse question de l'impact du chômage et la résilience des ménages dans les quartiers pauvres de Masina à Kinshasa, une des problématiques mal connues et peu documentées. Il analyse les moyens d'existence des ménages grâce à une enquête à la fois qualitative et quantitative effectuée auprès de 383 ménages des quartiers pauvres dans cette Commune, à raison de 18 ménages par quartier afin d'explorer ces questions de manière systématique.

Il se dégage à l'issue de cette étude, deux constats. Primo, il s'avère qu'en améliorant les activités informelles et/ou d'entrepreneuriat des populations les plus vulnérables de Kinshasa, il y a des vies qui sont sauvées, entre autres, celles des ménages qui étaient en situation de crise et en situation de stress continu. Secundo, la prise en compte des contextes économique et social ainsi que l'aptitude des ménages en situation difficile à pouvoir anticiper les chocs et le stress du chômage, les aide à y faire face, à les surmonter, et surtout à retrouver leur autonomie sur le long terme.

Mots clés : Impact de chômage ; résilience ; ménages ; quartiers pauvres ; Masina.

Classification JEL : E24, J63, P36

Type de l'article : Recherche appliquée

Abstract

This article addresses the thorny issue of the impact of unemployment and household resilience in the poor neighbourhoods of Masina in Kinshasa, an issue that is little known and little documented. It analyses household livelihoods through a qualitative and quantitative survey of 383 households in poor neighbourhoods in this Commune, with 18 households per neighbourhood, in order to explore these issues systematically.

Two findings emerged from the study. Firstly, it appears that by improving the informal and/or entrepreneurial activities of the most vulnerable people in Kinshasa, lives are being saved, including those of households that were in crisis situations and under continual stress. Secondly, taking into account the economic and social context and the ability of households in difficult situations to anticipate shocks and the stress of unemployment helps them to cope, overcome them and, above all, regain their independence in the long term.

Key words: Impact of unemployment, resilience, households, poor neighbourhoods, Masina.

JEL Classification: E24, J63, P36

Paper type: Empirical research

Introduction

La RDC est actuellement l'un des pays pauvres dans le monde qui regorge d'importants ménages pauvres et souvent ont un revenu très faible.

Là-dessus, les données disponibles sur le marché du travail illustrent un déficit qui caractérise le secteur de l'emploi. Pour une population active évaluée à près de 27,5 millions de personnes, seulement 4% sont employés dans l'économie formelle, 72% œuvrent dans l'économie informelle, et 24% sont de véritables chômeurs. OIT, (2021) Entendez, bien sûr par « chômeurs », des personnes pouvant et souhaitant travailler, mais qui sont sans emploi. Aussi, l'indice de la pauvreté multidimensionnel (IPM), qui mesure l'intensité des privations des ménages dans les domaines de la santé reproductive, de l'éducation et du statut économique, demeure élevé (50,8%), par rapport à la moyenne des pays subsahariens. De façon générale, la BAD citée par Dabire J.M., (2018) note que, même s'il n'existe pas d'analyse récente de la pauvreté en RDC, la situation sociale demeure préoccupante.

Concernant le train de vie de la population, l'emploi continue à représenter une des grandes préoccupations pour les habitants de la ville de Kinshasa, communément appelé « kinois », car il fait défaut en quantité et en qualité pour intégrer toutes les personnes en quête de travail et générer des revenus décents, des opportunités d'épanouissement personnel et d'intégration sociale.

A Kinshasa/Masina, milieu étudié, le niveau élevé de la pauvreté voire de la misère est perceptible dans l'environnement de vie des populations à travers plusieurs ménages des quartiers. Actuellement, nombre de ménages n'ont pas accès aux opportunités leur permettant de s'assurer contre les difficultés, tandis que le soutien tant soit peu apporté lorsque les chocs ont lieu est souvent limité.

Dans le cadre de cette étude, nous définissons la pauvreté comme étant « l'insuffisance des ressources matérielles (la nourriture, l'accès à l'eau potable, les vêtements, le logement, les conditions de vie) et des ressources intangibles comme l'accès à l'éducation, l'exercice d'une activité valorisante, le respect reçu des autres citoyens, etc. ». Besbes et Boujelbene, (2010).

L'hypothèse de cette recherche est celle qui affirme que la « vulnérabilité » des ménages des quartiers pauvres de Masina revêt l'aspect dynamique des moyens de subsistance des pauvres (individus et ménages) en termes des comportements, des stratégies et des actifs qui peuvent changer, se modifier et évoluer pour faire face aux chocs et aux tensions long terme.

Cette étude s'est assignée pour objectif de contribuer par des nouvelles connaissances à l'amélioration de la résilience des ménages pauvres de Masina en particulier et de Kinshasa en général tout en préconisant la lutte contre la vulnérabilité des ménages et des individus, en inscrivant ces actions dans la durée.

Hormis l'introduction et la conclusion, l'article présente une revue de la littérature sur le chômage et la résilience socio-économique, en se basant sur des travaux empiriques menés en RDC et ailleurs. La deuxième partie déroule une approche méthodologique qui présente tour à tour le milieu étudié, le matériel, les méthodes et le traitement des données. La troisième partie montre et discute les résultats.

1. Revue de la littérature

Les études sur l'impact du chômage dans le monde sont nombreuses et abordent généralement ces questions soit sous l'angle de la résilience des ménages soit sur celui de l'aide à des populations en très grande précarité.

La croissance urbaine n'a pas été accompagnée de suffisamment d'emplois pour les populations pauvres, particulièrement en Afrique subsaharienne. Brown et Lyons, (2010); Heintz et Valodia, (2008). Les quartiers précaires et les établissements informels dans les villes des pays

en développement constituent l'expression la plus manifeste et visible de la pauvreté qui y sévit, comme le décrivent divers chercheurs. Roy et al., (2016) Dans un contexte de pauvreté et d'urbanisation accrue, l'Afrique subsaharienne se trouve particulièrement touchée par le phénomène. Hoornweg et Pope, (2017)

En RDC, les enquêtes 1-2-3 de 2005 et 2012 ont révélé que le taux de chômage serait plus sévère chez les jeunes et en particulier les jeunes filles. Les données recueillies dans l'enquête 1-2-3 de 2012 ont montré des fortes disparités selon le sexe, les tranches d'âge et le milieu considéré. Quel que soit le sexe, le rapport note que la tranche d'âge 20-24 ans est la plus touchée et que les hommes connaissent plus le chômage que les femmes. Il met enfin en exergue une forte urbanisation du chômage plus élevée dans les villes de Kinshasa et les deux Kivu. INS/RDC, (2005) ; INS/RDC, (2012).

Dans ce contexte, l'approche des moyens de subsistance (sustainable livelihoods approach) a comme objectif ultime de comprendre les priorités, besoins et comportements des pauvres en milieu urbain afin de mieux saisir comment les soutenir dans leurs démarches et initiatives (Jenkins et al., 2007; Moser, 1998). La plupart de ces études montrent l'importance et le rôle positif de la résilience.

D'après Dercon, « la résilience est issue d'un équilibre entre, d'une part, les difficultés (les risques et les chocs) et, d'autre part, la capacité de faire face à la situation ». Lorsque les difficultés excèdent les facteurs de protection de l'individu, même les personnes qui ont fait preuve de résilience antérieurement peuvent être dépassées. Mangham & al. (1995). La résilience est la capacité d'un système à expérimenter des perturbations tout en maintenant ses fonctions vitales et ses capacités de contrôle.

Selon Boris Cyrulnik (2003), la résilience est “ un processus diachronique et synchronique ”, c'est-à-dire “ l'articulation des forces biologiques développementales avec le contexte social, pour créer une représentation de soi qui permet l'historisation du sujet ”. C'est un parcours et non un état, une transaction, de trouver la bonne distance vis à vis de ce qui a pu arriver et vis-à-vis de son environnement. C'est un processus qui se fait tout au long de la vie et se construit entre les facteurs internes et les facteurs externes.

Cette aptitude évolue avec le temps ; elle est renforcée par les facteurs de protection chez l'individu ou dans le système et le milieu ; elle contribue au maintien d'une bonne santé ou à l'amélioration de celle-ci. Haesevoets, Y.H., (2008)

Les stratégies des ménages telles que la diversification et la décapitalisation sont reconnues comme des éléments majeurs de la gestion du risque. L'existence de risques non assurés diminue le bien-être et est à l'origine d'importantes privations chez les pauvres.

Par ailleurs, la résilience des ménages pauvres consiste à identifier les facteurs permettant d'améliorer leurs conditions socio-économiques. On doit toujours tenir compte du fait que la résilience semble ne pas être un processus permanent, acquis de façon stable et persistante. Elle se construit et peut être variable suivant les contextes environnementaux et les circonstances de la vie, tels que la nature des traumatismes, les contextes, la culture et les étapes de la vie (Manciaux et al. 2001 ; Vanistendael & Lecomte, 2000)

D'après la Fondation pour le Renforcement des Capacités en Afrique (2016), le secteur informel est la principale source d'emploi en Afrique. La Banque mondiale (2007) évalue le secteur informel de 80 à 97 pour cent des emplois créés. Le commerce est la principale activité du secteur et la principale source d'emploi dans les zones périurbaines, avec les nombreux marchands ambulants. L'USAID (2011) montre, par exemple, que la plupart des jeunes sénégalais, ont eu un emploi temporaire et informel en attendant un emploi formel.

Par ailleurs, pour Schumpeter (1942), Aghion et al. (2004 et 2014), cité par Sumata, C., (2020), l'entrepreneur est l'agent principal dans la dynamique économique. Il demeure à la base des innovations, sources de croissance économique et d'opportunités d'emploi pour de nombreux jeunes. La population d'âge économiquement actif (20-64 ans), c'est-à-dire les adultes qui

doivent prendre en charge à la fois des enfants et des vieillards, représente 40% de la population totale, soit 38,8% chez les hommes et 41,2% chez les femmes.

2. Méthodologie

2.1. Milieu d'étude

Il convient de préciser que la commune de Masina a été choisie comme milieu d'étude par le fait qu'elle est habitée par plusieurs ménages vulnérables dont la plupart issus de l'exode rural et des affres des guerres épisodiques vécues dans différentes provinces du pays.

Cette commune fut créée par l'ordonnance- loi n°62 du 30 mars 1968 portant création des communes et ses limites ont été fixées par l'arrêté ministériel n°69-042 du 28 janvier 1969 du ministère des Affaires intérieures.

Elle s'étend sur 40 km² et compte respectivement 21 quartiers, 793.688 habitants, 42.920 parcelles et 93.882 ménages. (Bureau Communal de la population, statistiques de 2022). La densité de sa population est de 11.387 habitants/ km² avec une forte concentration sur 19 des 21 quartiers.

Ses coordonnées géographiques : Masina connaît une altitude moyenne de 298 m et se situe entre 4°23'48,69'' de latitude sud et 15°23'33,675'' de longitude est.

Ses limites administratives sont les suivantes :

- Au nord, elle est limitée par le fleuve Congo (frontière avec la république du Congo) de son point le plus proche du confluent Congo avec la rivière Ndjili ;
- Au sud, le boulevard Lumumba qui le sépare des communes de Kimbanseke et de N'djili ;
- A l'est, la rivière Tshuenge la sépare de la commune de N'sele et
- A l'ouest, la rivière n'djili qui la sépare de la commune de Limete.

Par ailleurs, il y a lieu d'indiquer que Masina est une de ces communes contiguës au Pool Malebo. Elle est lotie d'une part, sur une zone humide large de 24,6 km² et d'autre part, sur une zone sèche qui mesure 15,4 km². L'altitude moyenne de cette partie humide est de 256 m contre 306 m en terre ferme. Cette zone humide est aux confins du fleuve Congo et constitue une exposition aux aléas naturels d'inondations et d'humidité capillaire, une vulnérabilité de plus sur les trois quartiers dont Mafuta Kizola, Mapela et Mfumu-Nsuka qui en eux seuls occupent les 2/3 de la commune.

2.2. Matériel et méthodes

2.2.1. Matériel

Le matériel utilisé pour la collecte des données se compose comme suit :

- Un questionnaire d'enquête démographique et socio-économique rédigé par les auteurs suivant les variables groupé et comportant 17 items en français a été soumis aux 383 ménages pauvres de Masina/Kinshasa ;
- Un GPS Garmin 64 : a été utilisé à la visualisation des données de terrain pour la cartographie ;
- 3 téléphones Smartphones : ont servi d'outils de remplissage des données de terrain ;
- 3 personnes : 1 cartographe et 2 enquêteuses ont servi comme équipe d'appui.

2.2.2. Méthodes

Pour mener à bien cette étude, plusieurs techniques nouvelles et méthodes ont été utilisées ; nous avons d'abord procédé à la lecture des ouvrages et documents écrits sur l'impact du chômage et la résilience des ménages pauvres. Ensuite, nous avons recouru à l'observation participante du vécu des ménages dans les quartiers pauvres de Masiana à Kinshasa et de la

débrouillardise dont les chefs de ménages font preuve au quotidien pour assurer la survie de leurs foyers. Enfin, une enquête de terrain a été menée auprès des ménages afin d'avoir un regard croisé sur les trois bases de données.

La collecte des données a été rendue possible grâce à l'utilisation de l'approche par triangulation, c'est-à-dire : entretien, observation et enquête. L'analyse des caractéristiques des ménages a été réalisée sur la base des données collectées au niveau des ménages à l'aide d'un questionnaire Ménage permettant de prélever la consommation alimentaire des ménages, certains indicateurs (de la faim, de la malnutrition, aspiration des ménages et confiance dans leur capacité à s'adapter.), les activités économiques et les revenus des ménages pauvres. Ces données recueillies ont été présentées, analysées et discutées en vue de concourir à leur résilience.

S'agissant de l'échantillonnage, nous avons recouru à la plateforme Raosoft (Sample Size Calculator, en ligne) utilisée pour le calcul automatique de l'échantillon. Ainsi, pour une population mère de 93.882 ménages de Masina, appliquée à cela une marche d'erreur de 5% et celle de confiance de 95%, nous avons retenu un échantillon de 383 ménages qui ont été soumis à l'enquête. Ce chiffre divisé par le nombre des quartiers (21 que compte la commune) donne 18 ménages à enquêter par quartier.

C'est donc un échantillonnage aléatoire simple qui fait partie de la catégorie de l'échantillonnage probabiliste choisi pour le calcul de l'échantillon, pris en compte dans la cadre de cette étude. Il offre l'avantage certain à tous les membres de la population cible d'avoir une probabilité égale.

2.2.3. Traitement des données

Après l'administration du questionnaire, les données de terrain ont été collectées et codifiées par le logiciel KOBO-collect qui est une application mobile permettant la conception des formulaires électroniques paramétrables sur le Smartphone. Ces données collectées ont été toilettées et établies comme base des données Excel et par la suite transférées et analysées avec le programme SPSS 21.0 (Statistical Package for the Social Sciences). Le % a été utilisé pour l'interprétation des données.

Aussi, en raison de notre échantillon de recherche et des données recueillies, l'usage de la méthode ou de la technique s'explique par le fait que l'étude est centrée sur les comportements et les stratégies des individus et des ménages. Ce qui implique une compréhension endogène des problèmes, des difficultés, des défis et des priorités et une valorisation des savoirs, des perceptions et des intérêts des membres de la communauté.

3. Résultats et discussion

3.1. Résultats

Cette section présente les résultats de l'enquête réalisée auprès des ménages des quartiers pauvres de Masina à Kinshasa/RDC.

3.1.1. Données synthèse sur les enquêtés

Le tableau 1 ci-dessous présente la taille des enquêtés suivant le sexe, la tranche d'âge et la taille de ménage. Les résultats de l'enquête montrent qu'en ce qui concerne le sexe, 60,2 % de nos enquêtés étaient des femmes contre 39,8% des hommes, ce qui revient à dire que lors de cette enquête, nombreux chefs ménages sont constitués des femmes.

Au sujet de la tranche d'âge, la plupart de ménages sont gérés par les personnes mûres respectivement 33,2% pour la tranche de 36 à 45 ans suivie 31,1% pour celle de 46 à 55 ans. Au-delà de 55 ans, avec l'espérance de vie qui diminue, le pourcentage de chefs de ménage par tranche diminue respectivement de 13,7% - 4,3% et de 3,4%. Par contre, de la première tranche

d'âge adulte c'est-à-dire de 18 à 25 ans et de 26 à 35 ans, la taille de chefs de ménage augmente approchant 4% et 10,2%.

S'agissant de la taille des ménages, elle est relativement grande avec une moyenne de 7 personnes par ménage. En effet, plus de 47,2 % des ménages ont une taille comprise entre 6 et 10 membres, près de 28,9% ont une taille comprise entre 11 et 15 personnes et près de 18,6% ont une taille comprise entre 1 à 5 personne (s).

Tableau 1 : Description des enquêtés par sexe, tranche d'âge et par taille de ménages

	Effectifs	%
Sexe		
M	128	39,8
F	194	60,2
Tranche âge		
18-25 ans	13	4
26-35 ans	33	10,2
36-45 ans	107	33,2
46-55 ans	100	31,1
56-60 ans	44	13,7
61-70 ans	14	4,3
71-80 ans	11	3,4
Taille de ménage		
1 à 5 personne (s)	60	18,6
6 à 10 personnes	152	47,2
11 à 15 personnes	93	28,9
16 à 20 personnes	16	5,0
21 et plus	1	0,3

Source : Notre enquête sur terrain, mars 2023.

3.1.2. Impacts du chômage sur les ménages des quartiers pauvres de Masina

Le tableau 2 ci-dessous relève les impacts du chômage sur les ménages des quartiers pauvres de Masina en 6 aspects qui sont : la catégorisation des ménages, la principale source de revenu, les voies d'approvisionnement en denrées alimentaires, le secours en cas des difficultés, le revenu du ménage et comment le reçoit-on.

Le classement des ménages enquêtés suivant la catégorisation de pauvreté montre que les pauvres dominent avec 87,3% des enquêtés. Ils sont suivis respectivement par les moyens et les plus pauvres qui représentent respectivement 9,0% et 3,7%. Il ressort également que l'impact du chômage est beaucoup ressenti par le ménage privé d'emploi, et en son sein, il touche le couple, les enfants et l'avenir même de la familiale nucléaire. Le risque augmente davantage en cas de séparation ou en l'absence du soutien familial et affectif de l'entourage.

L'analyse des réponses des enquêtés pour la principale source de revenu des ménages montre que plus de la moitié des ménages 69,9% ont pour source de revenus d'autres activités. Une proportion de 26,1% des ménages a un travail/emploi, 2,2% sont dans le commerce avec registre de commerce, 1,6% exerce l'activité libérale et 0,3% se retrouve dans l'agriculture.

Concernant les principales voies d'approvisionnement en denrées alimentaires, les résultats montrent que 72% recourent aux achats, 22,7% reçoivent des aides des proches, 0,6% recourent à la fois aux achats et aux aides des proches, et on note enfin que 0,3% des ménages recourt à l'agriculture familiale.

L'analyse d'aides ou de secours en cas de difficultés indique que les ménages pauvres recourent à des tiers suivant l'ordre décroissant suivant : 17,7% à des personnes ciblées, 14 % aux parents, 11,8% à l'église, 9,6% aux amis, 9% à la fois à l'église et aux amis, 5,9% aux parents et à l'église, 2,2% à l'église et aux parents comme aux parents et aux amis, 0,6% aux services. Enfin, 0,3% est partagé entre les catégories telles que l'église - les voisins - les amis / les amis - l'église/les amis – les parents / les mutuelles /les voisins - les amis /.

Tableau 2 : Données relatives à la pauvreté

	Effectifs	%
Catégorisation de ménage		
Moyen	29	9,0
Pauvre	281	87,3
Très pauvre	12	3,7
Sources principales de revenu		
Le travail (emploi)	84	26,1
Le commerce avec registre de commerce	7	2,2
L'agriculture	1	0,3
L'activité libérale	5	1,6
Autres activités	225	69,9
Principales voies d'approvisionnement en denrées alimentaires		
Achat	232	72,0
Achat et Aides des proches	2	0,6
Agriculture familiale	1	0,3
Aides des proches	73	22,7
Autres	14	4,3
En cas de difficultés, à qui recourez-vous		
L'église	38	11,8
L'église - Les amis	29	9
L'église - Les parents	7	2,2
L'église - Les voisins - Les amis	1	0,3
Le service	2	0,6
Les amis	31	9,6
Les amis - L'église	1	0,3
Les amis - Les parents	1	0,3
Les mutuelles	1	0,3
Les parents	45	14
Les parents - L'église	19	5,9
Les parents - Les amis	7	2,2
Les voisins - Les amis	1	0,3
Personnes ciblées	57	17,7
Recevez-vous un revenu		
Non	288	89,4
Oui	34	10,6
Comment recevez-vous le revenu ?		
Occasionnellement	9	2,8
Régulièrement	25	7,8

Source : Notre enquête sur terrain, mars 2023.

A la question de savoir si les ménages reçoivent un revenu, les résultats montrent que 89,4 % ont répondu par la négative contre 10,6% qui ont répondu par l'affirmative. Cela confirme le

taux élevé de chômage, la vulnérabilité du plus grand nombre exposé aux chocs, à la précarité, à la dépendance ou à la débrouillardise et/ou à l'entrepreneuriat.

Parmi les ménages enquêtés, plus de la moitié (7,8%) affirment recevoir régulièrement le revenu. Cependant seulement 2,8% affirment ne le recevoir qu'occasionnellement. Il y a une disparité entre les catégories de pauvreté.

Tableau 3 : Usage du revenu

	Effectifs	%
Sans revenu	288	89,4
Achat des biens personnels	4	1,2
Achat des biens personnels – Epargne	1	0,3
Achat des biens personnels - Ration alimentaire	1	0,3
Autre	1	0,3
Epargne	1	0,3
Fonds de commerce	1	0,3
Paiement des frais des enfants - Ration alimentaire	1	0,3
Ration alimentaire	1	0,3
Ration alimentaire - Achat des biens personnels	2	0,6
Ration alimentaire – Epargne	5	1,6
Ration alimentaire - Epargne – Tontine	1	0,3
Ration alimentaire – Tontine	10	3,1
Tontine	4	1,2
Tontine - Epargne	1	0,3

Source : Notre enquête sur terrain, mars 2023.

L'analyse du tableau 3 ci-haut sur l'usage du revenu indique que 89,4% des ménages des quartiers pauvres sont sans revenu notable alors que la sécurité alimentaire et les moyens d'existence en dépendent. Il apparaît clairement qu'avec ce taux très élevé de sans revenu, l'ensemble des besoins des ménages ne peut pas être couvert en même temps. Les maigres moyens des pauvres deviennent alors risqués pour engager les dépenses et satisfaire à des besoins vitaux mêmes les plus primaires.

En termes d'usage réel de revenu, 3,1% servent à la ration alimentaire ou investie dans la tontine, 1,6% est consacré pour la ration alimentaire et pour l'épargne, 1,2% sert à la fois pour l'achat des biens personnels comme pour la tontine, 0,6 % est utilisé concomitamment pour la ration alimentaire et l'achat des biens personnels et 0,3% pour les dépenses diverses et divers, notamment le fonds de commerce, la ration alimentaire - épargne – tontine / ration alimentaire / paiement des frais des enfants - ration alimentaire / fonds de commerce / épargne / achats des biens personnels, etc.

3.1.3. Résilience socio-économique des ménages des quartiers pauvres de Masina

Cette résilience se concentre essentiellement sur les stratégies de survie et les moyens de subsistance. Il a consisté à identifier les réponses des individus, des ménages, des communautés et des associations par rapport à des chocs et facteurs de stress ainsi qu'à la trajectoire des résultats de bien-être.

En rapport avec l'entretien, l'observation et l'enquête, les ménages pauvres de Masina recourent à la diversification des moyens d'existence pour se rétablir des chocs et des facteurs

de stress. Ces derniers sont des sources de nourriture ou de revenu telles que la production agricole et la vente (légumes, chikwangués, divers fruits), la production et vente de viandes et poissons, le travail salarié d'aide au ménage (cuisinier, lavandier, gardien), la vente de produits sauvages/de brousse (charbon de bois, bois de chauffage, chenilles, champignons, par exemple), production et vente de miel, yaourt, jus divers, boissons locales, beignets, eau conditionnée, restauration de proximité/ « Malewa », le petit commerce de revente d'autres produits (céréales, huiles, sucre, pétrole, etc.), autres activités indépendantes (taille de pierre, prostitution, location de terrain, de maison, de chambres, coiffure et tressage des cheveux, etc.).

Face à la proximité de la zone humide qui engendre parfois des inondations et au quotidien l'humidité capillaire dans les trois quartiers les plus vastes (Mafuta Kizola, Mapela et Mfumu-Nsuka), cela demande de la prévention pour ceux qui y habitent et sont les plus sensibles à des problèmes de santé particuliers. Toutefois, « SOULIGNANT que, pour déterminer la santé et le bien-être humains, les zones humides jouent un rôle capital parce qu'elles sont source d'hydratation, d'eau salubre et/ou de nutrition; des sites d'exposition à la pollution, aux produits toxiques, aux maladies infectieuses et/ou aux dangers physiques; des lieux de bien-être psychologique et de santé mentale, qui fournissent, notamment, des moyens d'existence aux êtres humains et qui enrichissent leur vie en leur permettant de survivre et d'aider les autres; et des sites où ils peuvent prélever des produits médicinaux»; RECONNAISSANT les liens étroits et spécifiques entre les écosystèmes de zones humides et les moyens d'existence ainsi que l'amélioration du mode de vie (y compris grâce aux possibilités d'exercice physique, d'abaissement du stress, de meilleure santé mentale et de résistance aux maladies), en particulier pour les communautés locales,... Ramsar COP11 Résolution XI.12, (2012)

3.2. Discussion

Cette section s'appesantit sur la discussion autour des résultats obtenus après enquête dans les quartiers de Masina et la comparaison de ces résultats avec les recherches précédentes ou des théories sur le chômage et la résilience des populations des quartiers pauvres dans les villes du monde.

L'étude s'est intéressée de façon particulière aux « moyens d'existence des ménages des quartiers pauvres de Masina à Kinshasa/RDC ». Parmi les opportunités recherchées se trouve le fait que devant le chômage en cette période de crise socio-économique liée à la mauvaise gouvernance et répartition inégale des revenus, aux affres des guerres dans certaines provinces du pays et à la pauvreté, ce que font les ménages pour survivre. On a également cherché à connaître ce que font les ménages pour pallier à l'insuffisance éventuelle des sources principales de revenu. Par exemple, pour l'approvisionnement en denrée alimentaire, un des problèmes rencontrés dans les ménages; des voies de sortie auxquelles ces derniers ont recouru. En outre, il s'est aussi avéré utile de scruter l'utilisation du revenu et des dépenses de consommation, ainsi que ceux des biens (équipement) des ménages, d'épargne et autres en tant qu'indicateurs de pauvreté.

D'après l'enquête 1-2-3 menée en RDC en 2012 sur trois volets de la vie économique et sociale à savoir l'emploi, le secteur informel et la consommation des ménages afin d'apprécier la dynamique de la pauvreté, les statistiques récoltées décrivent aussi bien les conditions de vie des ménages que celles des individus pris distinctement. En fait, au niveau national 66,4% de moyens d'existence étaient consacrés à l'alimentation. On a là une mesure de la pauvreté des Congolais, puisqu'une communauté qui consacre la moitié de son revenu à l'alimentation est considérée comme pauvre. Les « ménages chômeurs » se trouvent toujours proches des « ménages publics » et les « ménages informels non agricoles avoisinent les « ménages inactifs ». En outre, les ménages congolais, dans leur grande majorité, considèrent le travail comme principal moyen d'élimination de la pauvreté, car près de 66 % d'entre eux pensent que le manque de travail constitue la première cause de la pauvreté dans le pays. Qu'ils soient dans le

secteur public ou privé, dans le formel ou l'informel, ou qu'ils soient chômeurs, retraités ou inactifs, le constat est le même, pratiquement cet avis est plus prononcé pour les chômeurs et les retraités, même les inactifs autant que dans le secteur privé. INS (2012)

Cette perception des conditions de vie est soutenue et affirmée même par cette étude. Dans un autre registre sur la « Vulnérabilité et stratégies de subsistance des micro-entrepreneurs et de leurs ménages dans les quartiers populaires du centre de Yaoundé, au Cameroun », Christian Girard conclut sa thèse en affirmant que la synergie entre réduction de la pauvreté et réduction de la vulnérabilité constitue une condition nécessaire à une graduation socioéconomique durable. Le crédit est souvent entendu comme l'élément manquant pour permettre aux populations pauvres et moins nanties des PED d'amorcer une spirale d'amélioration de leurs conditions de vie au moyen de l'activité entrepreneuriale. Cette affirmation est partagée par les ménages des quartiers pauvres de Masina qui souhaiteraient recourir au crédit comme fond de roulement, mais il n'y a pas un système de crédit fiable pour les déshérités à Kinshasa. Christian Girard (2017)

Pour les ménages et les communautés, le renforcement de la résilience des systèmes alimentaires passe par le renforcement des capacités (Bene, 2020). Au Niger par exemple, le programme de sécurité alimentaire et de nutrition de Catholic Relief Services (PROSAN) utilise une approche multisectorielle visant à renforcer les moyens de subsistance, à améliorer la santé et l'état nutritionnel des enfants, et à renforcer la résilience en améliorant la capacité de la communauté à identifier et à répondre aux problèmes récurrents. Ce genre de programme d'accompagnement qui serait très prisé par les ménages pauvres fait largement défaut dans la commune Masina à Kinshasa.

4. Conclusion

Cette étude poursuivait l'objectif général de relever l'impact du chômage et de contribuer à améliorer la résilience socio-économique des ménages des quartiers pauvres de Masina à Kinshasa/RDC.

L'analyse des résultats d'enquête montre que sur 383 ménages des quartiers pauvres de Masina pour leurs moyens d'existence, on peut affirmer que les ménages rencontrent de plus en plus des difficultés à trouver un point d'équilibre pour leur survie. Par-dessus tout, leur résilience ne se fonde que sur la diversification des activités liées à la débrouillardise, au secteur informel ou à l'entrepreneuriat.

Ainsi, en soulignant les liens entre l'impact du chômage et la résilience socio-économique des ménages pauvres, il se dégage clairement qu'on ne peut s'affranchir de la pauvreté que par le travail, en d'autres termes c'est ce que cette étude soutient comme stratégie et il faudrait un accompagnement qui assure leur autonomisation.

Somme toute, il y a lieu de préciser que cette étude a été réalisée avec des moyens financiers très modiques surtout en ce qui concerne les pécules d'enquêteurs sur terrain, le problème d'insécurité en zone périphérique de la ville de Kinshasa et la difficulté à établir les liens avec les autres recherches connexes. Malgré ces écueils, cette étude s'est conformée aux exigences de qualité telles que l'articulation avec les recherches existantes et nous plaidons en faveur de l'insertion de ces recherches au niveau de la communauté.

La résilience, c'est la mise en œuvre des ressources de la personne et de son entourage, dans une optique systémique qui invite à la vie humaine et pas réduit à sa vulnérabilité. En fait, c'est comment vivre et renaître en rebondissant pour une reprise d'un certain type de développement après une épreuve, une vulnérabilité, un choc, en mobilisant un certain nombre de facteurs personnels, ménagers, familiaux et environnementaux. Ces facteurs remplissent un rôle tout aussi fondamental dans la récupération et dans la transformation en repensant certaines manières de travailler et envisager d'autres chemins.

S'inspirant de la Recommandation n. 205 de l'OIT sur l'Emploi et le Travail décent pour la Paix et la Résilience, dans le contexte des ménages pauvres de Masina/Kinshasa-RDC, en matière de promotion de l'emploi, du travail décent, il faudrait :

Pour les gouvernants/ pouvoir public :

- Embrayer sur des formations techniques, professionnelles et entrepreneuriales, des services d'emploi et des appuis au secteur privé et au développement économique local;
- Soutenir l'auto-emploi, les entreprises et les coopératives ;
- Assurer le pont entre l'offre et la demande de main-d'œuvre ;
- Faciliter l'accès de ménages pauvres au crédit, aux services et aux ressources ;
- Mettre en relation leurs petites exploitations agricoles avec les marchés et systèmes alimentaires.
- Apporter aux ménages pauvres un plus large soutien social : les politiques, les institutions...
- Accorder une grande priorité à la gestion et surtout à l'aménagement de la zone humide de Masina pour plusieurs dividendes. (Ramsar COP11 Résolution XI.12).

Pour la communauté :

- Reconnaître qu'on n'est pas résilient seul, mais aidé par le contexte, par telle ou telle personne, personne d'expérience, de confiance, qui fait confiance à celui ou celle qui souffre, avec qui on a tissé un lien même si lien n'est pas durable.
- Établir un maillon de la vie capable de bien se reconstruire après un temps de vulnérabilité et susciter en plus l'idée d'un départ (travail) pour une existence nouvelle.

Pour les ménages pauvres :

- Promouvoir l'esprit d'entreprise et développer leurs aptitudes professionnelles ;
- Améliorer la productivité de toutes leurs activités ;
- Encourager l'utilisation et la gestion durables de toutes leurs ressources ;
- Restructurer le travail du ménage en prenant en compte la vulnérabilité du système familial.

Références

- (1). Agnu, (2015) Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030, A/RES/70/1, 38 p. https://unctad.org/system/files/official-document/ares70d1_fr.pdf, consulté le 18/05/2023
- (2). Béné, C. (2020). Resilience of local food systems and links to food security – A review of some important concepts in the context of COVID-19 and other shocks. Food Security., 12: 805– 822. Retrieved from: <https://doi.org/10.1007/s12571-020-01076-1> (21/05/2023)
- (3). Besbes L. et Boujelbene Y., « Croissance économique, inégalité et pauvreté : Cas des pays de l'UMA, de 1990 à 2008 », 6ème colloque international « Stratégies de développement : Quel chemin parcouru ? Quelles réponses face aux nouvelles contraintes économiques et climatiques ? », le 21-23 juin 2010, Hammamet (Tunisie).
- (4). Bessoles P. (2001). Processus originaires et facteurs de résilience. Synapse ; Janvier, N° 172 : 21-25.
- (5). Bernard J. (2007). Entrepreneuriat et résilience : pour une expression de la diversité des parcours d'entrepreneurs. In : Communication au 5ème Congrès international de

- l'Académie de l'Entrepreneuriat, Sherbrooke, Canada, 4 octobre 2007, http://www.entrepreneuriat.com/fileadmin/ressources/actes07/Bernard_Marie-josee.pdf, (23/05/2023).
- (6). Bidou J. & Droy I. (2007). « Pauvreté et vulnérabilité dans le Sud de Madagascar : les rapports d'une approche diachronique sur un panel de ménages », in *Monde en Développement*, Vol. 35-2007/4 - n° 140.
 - (7). Briet P., (2005) Activité des ménages en période de crise : des solutions diverses face à un problème commun. Changements induits dans les campagnes malgaches par l'évolution des prix des produits agricoles, Colloque scientifique, FOFIFA / SCAC6 – 7 décembre, Antananarivo
 - (8). Brown, A. & Lyons, M. (2010) Chapter 1 - Seen but not heard: urban voice and citizenship for street traders. In: LINDELL, I. (ed.) *Africa's Informal Workers: Collective Agency, Alliances and Transnational Organizing in Urban Africa*. Zed Books Ltd.
 - (9). Caldwell G. (2000). Entrevue. La résilience, cette capacité de résister aux chocs et de rebondir. *Revue Notre-Dame*, (9/Octobre 2000), 16-24.
 - (10). Combes Motel P., (2010), Comportement des ménages et institutions agraires, économie du risque, Introduction. La décision en environnement risqué, Cerdi – CNRS – Clermont Université
 - (11). Cyrulnik B. (2003), Résilience et relation d'aide, in *Perspective soignante* N°17, BDSP
 - (12). Cyrulnik B. et al. (2001), Bien-être subjectif et facteur de protection, in *Pratiques Psychologiques* N°1, BDSP.
 - (13). Dauphiné A. & Provitolo D. (2007). La résilience : un concept pour la gestion des risques. *Annales de géographie*, (654-2007/2), 115-125
 - (14). FAO. (2016). RIMA-II: mesure et analyse de l'indice de résilience II. Rome. www.fao.org/3/a-i5665e.pdf (page web consulté, le 25 mai 2023)
 - (15). FAO. (2018). Analyse de la résilience en Mauritanie. Rome. www.fao.org/3/CA2258FR/ca2258fr.pdf (page web consultée le 25 janvier 2019)
 - (16). Girard C., (2017) Vulnérabilité et stratégies de subsistance des microentrepreneurs et de leurs ménages dans les quartiers populaires du centre de Yaoundé, au Cameroun », Thèse de doctorat, Université de Montréal, 386 p.
 - (17). Jenkins, P., Smith, H. & Wang, Y. P. (2007) *Planning and housing in the rapidly urbanising world*, New York, Routledge.
 - (18). Jonas Kibala K.J., (2020) *Pauvreté et chômage en République Démocratique du Congo : état des lieux, analyses et perspectives* », Hal-02909695, CREQ UNIKIN
 - (19). Haesevoets, Y., (2008) Résilience, psychopathologie et perspectives thérapeutiques : du traumatisme à la guérison de l'esprit dans traumatismes de l'enfance et de l'adolescence, pages 307 à 333
 - (20). Heintz, J. & Valodia, I. (2008) *Informality in Africa: A Review*. Paper prepared for SIDA by the WIEGO Network. WIEGO.
 - (21). INS (2012) Enquête 1- 2-3 (Phase I : Emploi, Phase II : Secteur Informel et Phase III : Consommation des ménages) Résultats de l'enquête sur l'emploi, le secteur informel et sur la consommation des ménages, Rapport global, 163 p.
 - (22). Lallau B., (2011), La résilience, moyen et fin d'un développement durable ? Éthique et économique/Ethics and Economics, 8 (1)
 - (23). Moser, C. 1998. The asset vulnerability framework: Reassessing urban poverty reduction strategies. *World Development*, 26, 1-19.
 - (24). OIT, (2021) Programme pays de promotion du travail décent (PPTD) pour la République Démocratique du Congo, 2021 – 2024, 72 p.

- (25). Ramsar (2012) Notre santé dépend de celle des zones humides : étude des interactions entre les zones humides et la santé, (Rapport technique Ramsar n°6/Rapport de l'OMS) <https://www.ramsar.org/sites/default/files/documents/pdf/cop11/res/cop11-res12-f.pdf>, le 28/05/2023
- (26). Richemond A. (2003). La résilience économique : une chance de recommencement. Paris : Editions d'Organisation.
- (27). Rousseau S. (2007). Vulnérabilité et résilience, analyse des entrées et sorties de la pauvreté : le cas de Manjakandriana à Madagascar. Mondes en développement, 2007/4(140), 25-44.
- (28). Roy, M., Hulme, D., Hordijk, M. & Cawood, S. (eds.) (2016). The lived experience of urban poverty and climate change: Impacts and adaptation in slums: Routledge